

communiqué



5, rue de Constantine
75007 Paris

Tél. 01 44 43 21 90

Fax. 01 44 43 21 99

Internet :

<http://www.dfait-maeci.gc.ca/paris/>

Les Services culturels de l'Ambassade du Canada présentent

Diane Gougeon
Pièces détachées

Du 21 novembre 1997 au 20 février 1998

Vernissage le 20 novembre à 18h00

en présence de l'artiste

Les Services culturels présentent la première exposition personnelle en France de l'artiste Diane Gougeon. Cette exposition couvre la production des six dernières années à laquelle s'ajoutent des oeuvres inédites (*Durée et Cariatides no2 et no3*). Faites de "pièces détachées" pour laisser visible l'assemblage dont elles sont le produit, les oeuvres de Diane Gougeon renvoient aux menus détails de la fabrication artistique comme aux étalages des grands magasins (rayons bricolage ou jouets d'enfants). Étalagiste et artisan, l'artiste est aussi armurier, l'étalage de ses pièces détachées donnant forme à des carapaces animées, sortes d'automates où le corps se montre d'abord et avant tout comme une mécanique ou un produit manufacturé. L'art de Diane Gougeon est un art de la machine et de la mesure, chaque oeuvre étant contrôlée par un mouvement artificiel et régulier qui bat la mesure du temps de la contemplation.

"Derrière la main qui se tend à bout de bras, nos rudes ancêtres craignaient le poignard caché sous la manche, le coup en traître, la hache de combat. Mais gantés de fer, ceints de haut en bas d'une cuirasse articulée dont les jointures se chevauchent, ils pouvaient fièrement s'affronter. [...] S'ils avaient pu, ils auraient montré l'intérieur de leurs membres : sous la peau, le muscle, le tendon, l'os. "Voyez l'ami, je n'ai rien à cacher". Ainsi des deux bras de Diane Gougeon, sortis droits de nos livres d'histoire (Roland et Ganelon ?), l'un ganté de bois et l'autre de mailles de fer, façon boucher. Qui donc, pensé-je, trahit l'autre ?" (Anne Cauquelin, à propos de *Dédale; oeuvre de chair; il faut tenir la main courante*)

Diane Gougeon vit et travaille à Montréal où elle est représentée par la galerie Samuel Lallouz. Les pièces *Dédale; oeuvre de chair; il faut tenir la main courante* et *Reach out and touch someone* ont été présentées pour la première fois respectivement à la galerie Optica (1992) et à la galerie Samuel Lallouz (1995). À de multiples expositions personnelles qui l'ont menée, depuis le début des années '80, du Québec (galerie Article, 1982, galerie Optica, 1983, galerie Aubes, 1987, Musée du Québec, 1989) à la Colombie Britannique (Open Space, 1983) et en Nouvelle Ecosse (Eye Level Gallery, 1988) en passant par le Manitoba (Off Centre, 1983), l'Ontario (Mercer Union, 1983) et le Nouveau-Brunswick (galerie de l'Université de Moncton, 1989), s'ajoutent plusieurs expositions collectives parmi lesquelles *Art d'après nature* (Forum des Arts, Lavalin, Montréal; Hart House Gallery, Toronto; Nickle Arts Museum, Calgary; Burnaby Art Gallery, Burnaby, 1980-81), *Rencontres/Montréal-Toronto/Tendances* (galerie d'art Bishop's/Champlain, Lennoxville, 1987), *Perdre de vue* (présentée par la galerie Skol et ayant circulé au Canada entre 1989 et 1991) et, en 1997, *Sur l'expérience de la ville* (interventions urbaines organisées par la galerie Optica, Montréal). Entre 1988 et 1995, Diane Gougeon a réalisé quatre projets d'intégration à l'architecture.

Une publication bilingue de 54 pages accompagne l'exposition. Texte de Anne Cauquelin.